

LE LIVRE DE LA SEMAINE LA MONDIALISATION AU FIL DU COTON

Les matières premières racontent l'histoire de l'homme et de la globalisation.

Erik Orsenna a suivi la route du «flocon blanc». Une merveille.

Quoi de plus simple pour ne pas se perdre dans le labyrinthe complexe de la mondialisation que de suivre un fil? Un fil de coton, par exemple. C'est ce fil qu'a suivi Erik Orsenna, membre de l'Académie française, ancien «nègre» de François Mitterrand et conseiller d'Etat français. Au Mali, au Texas, au Mato Grosso, à Tachkent, en Chine ou dans les Vosges, il est allé voir pour raconter «cette histoire qui remonte dans la nuit des temps»: «al-kutun», le flocon blanc. Il dit la fascination des chrétiens longtemps vêtus de laine. La découverte par les conquérants des cultures sud-américaines. Le coton



d'Egypte, d'Inde, l'industrialisation du textile en Europe, sa transformation, les luttes sociales.

«Le coton est le porc de la botanique: chez lui, tout est bon à prendre», d'où son succès mondial. Au terme de «longues promenades», le panier plein «non

de graines mais d'histoires», Orsenna a choisi de nous en narrer dix «qui racontent la planète» et font mentir les idées reçues. Et dans quel style! Celui de l'écrivain voyageur, du reporter érudit. Il serait vain de résumer un tel ouvrage. Mais recommandons-le en alternative au catéchisme indigeste de l'OMC. Car la mondialisation, loin d'être le processus volontariste de son catéchisme, est dès l'origine une histoire d'homme, de mobilité, de curiosité et d'échanges. Ce que racontent parfois quelques morceaux de tissu. I M B

*Voyage au bout du coton.
Petit précis de mondialisation.
De Erik Orsenna
Ed. Fayard, 2006.*